



5600161

Emplacement et position dans l'édifice : fenêtre axiale du chœur.

Propriété :

Protection: classé M.H. le 12.7.1912

État de conservation: bon. Nombreuses restaurations.

Établi en 7.1977 par C.DOUCARD

Revu en 2.1978 par D.DUFIEF

## 1. DESCRIPTION

- . Matériau et technique: peinture sur verre.
- . Dimensions : largeur des panneaux 60cm  
dimensions globales: 2,60x5,37m
- . Composition de la verrière: quatre lancettes divisées en trois registres comportant chacun deux panneaux; réseau à huit formes, (six lobes et deux écoinçons).
- . Iconographie
  - \* Premier registre : scènes de la Passion :
    - Baiser de Judas (panneaux a1-a2) - Jésus devant Pilate (panneaux b1-b2)
    - Crucifixion (panneaux c1-c2) - Mise au Tombeau (panneaux d1-d2)
  - \* Deuxième registre. Scènes de la Vie de Saint Pierre :
    - Pierre reçoit sa mission du Christ (panneaux a3-a4).
    - Saint Pierre prêchant (panneaux b3-b4).
    - Le baptême du centurion Corneille à Césarée (c3-c4).
    - La guérison d'un infirme à la Porta Speciosa par les apôtres Pierre et Jean (panneaux d3-d4).
  - \* Troisième registre. Scènes de la Vie de Saint Pierre :
    - Saint Pierre délivré par un ange de sa prison de Jérusalem (pan. a5-a6).
    - Saint Pierre et Simon le magicien (panneaux b5-b6).
    - Saint Pierre devant Néron (panneaux c5-c6).
    - Crucifixion de saint Pierre (panneaux d5-d6).
  - \* Réseau: Résurrection (E/I) - Anges orants (A/I et I/I) - Dieu le Père (E/III).
- . Inscriptions : porte la date 1540 (panneau b6).  
Armoiries en 1d : d'hermines à la croix d'azur et devise : Caritas Cum Fide (armoiries de Mgr Becel).

## 2. HISTOIRE DE L'OEUVRE : auteur pour le moment inconnu.

Parties restaurées au XIXe siècle, probablement par l'atelier nantais Echappé (cf. annexe): les panneaux D/II et F/II du réseau notamment. L'ordre des panneaux semble bien avoir été modifié à cette époque (cf. le témoignage de Jaquemet en annexe). De plus, les armes de Mgr. Bohier mentionnées par Rosenzweig en 1863 et par Le Mené en 1891 n'existent plus.

3. NOTE DE SYNTHÈSE ./.4. DOCUMENTATION

- ANDRE (A.). De la verrerie ..., 1878, p. 97.
- JAQUEMET. Notice sur les vitraux de Beignon et sur les travaux de restauration qu'on va y exécuter, dans Bull. Soc. polymathique Morbihan, 1859, p.81-83 (cf. V Annexe).
- LE MENE (Abbé J.). Histoire ..., t. 1 (1891), p. 54-55.
- REAU (L.). Iconographie ..., t. III/3 (1959), p. 1076-1100.
- ROSENZWEIG (L.). Répertoire ..., 1863, col. 128.

5. ANNEXES

Photocopie de la note de Jaquetmet citée au titre IV.

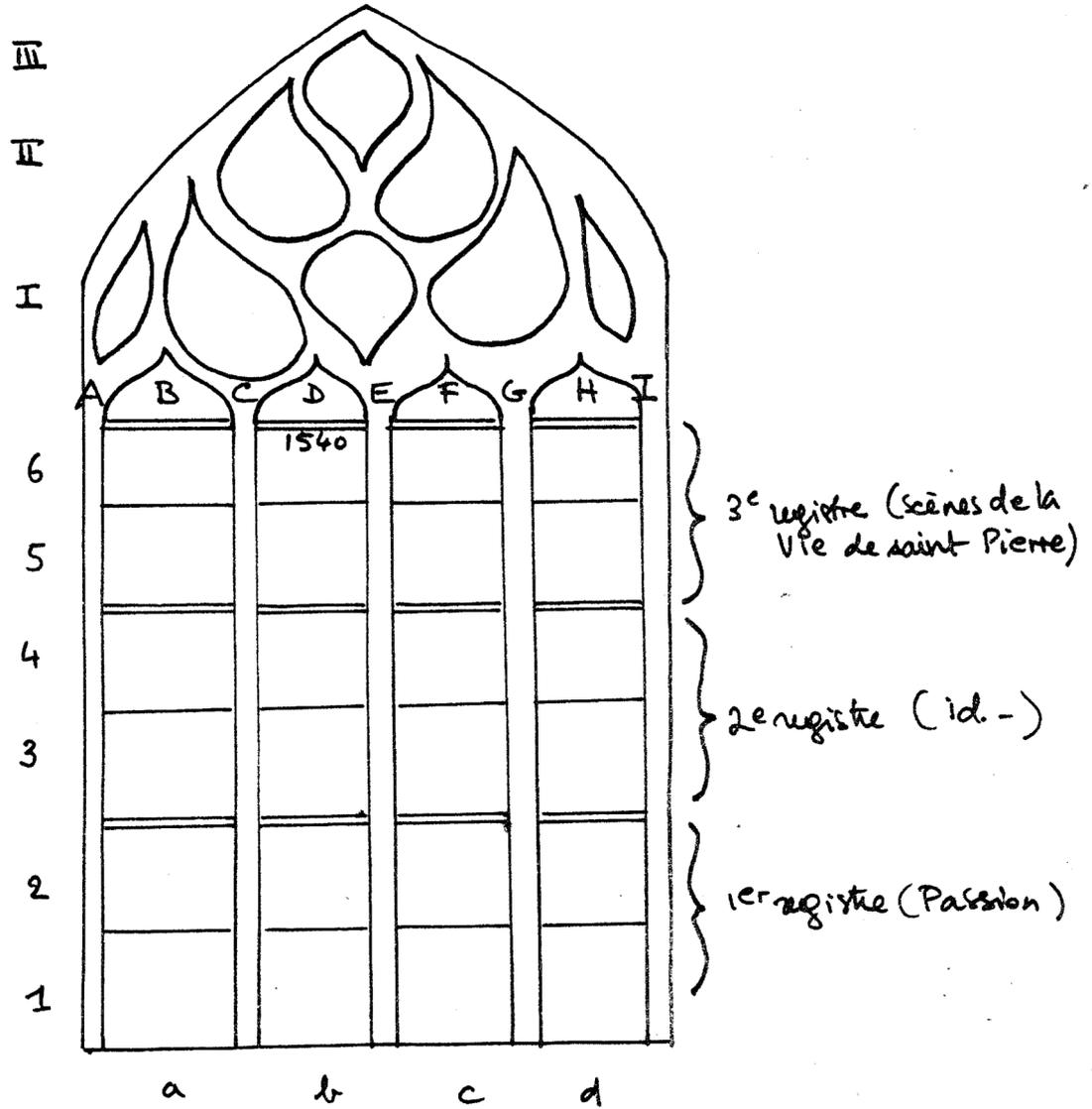
Table des Figures \*

- Fig. 1 Cliché n° 77.56.1180<sup>VE</sup> : vue générale.
- Fig. 2 Cliché n° 010 V 5969 : panneaux a3, a4, a5, a6 et b3, b4, b5, b6<sup>1</sup>.
- Fig. 3 - 010 V 5970 : 2ème et 3ème registre (partie centrale).
- Fig. 4 - 010 V 5972 : panneaux a1-a2 (Baiser de Judas).
- Fig. 5 - 010 V 5971 : détail du panneau d2.
- Fig. 6 - 80.56.85 X : panneau a3.
- Fig. 7 - 80.56.86 X : panneaux a5-a6.
- Fig. 8 - 80.56.87 X : panneaux b5-b6.
- Fig. 9 - 80.56.860 XA : panneaux a1-a2.
- Fig.10 - 80.56.88 XA : panneau a3.

\* sont soulignés les clichés couleurs joints au dossier. Les autres clichés couleurs sont consultables à la Photothèque de la Commission Régionale.

56 BEIGNOT  
Eglise paroissiale Saint-Pierre

VERRIÈRE I (matrasse vite)  
Localisation des panneaux  
(ceovis)



5. ANNEXE

Notice de M. Jaquemet, dans Bull. Soc. polymathique Morbihan, 1859, p. 81-83.

— 81 —

## NOTICE

SUR LES VITRAUX DE L'ÉGLISE DE BEIGNON ET SUR LES TRAVAUX  
DE RESTAURATION QU'ON VA Y EXÉCUTER.

(Par M. Jaquemet.)

Il serait extrêmement désirable qu'aucuns travaux de restauration aux monuments historiques du Morbihan n'eussent lieu sans que la société archéologique, qui les a classés comme tels dans son catalogue, ne fût tenue au courant de la nature et de l'importance de ces travaux.

C'est pour satisfaire à ces vues, en ce qui touche les travaux projetés aux belles verrières de l'église de Beignon, canton de Guer, arrondissement de Ploërmel, que je viens entretenir un moment la société de cette église, de ses vitraux, et des travaux qu'on projette d'y exécuter :

L'église de Beignon est, comme celle de Saint-Malo-de-Beignon, pleine du souvenir des évêques de Saint-Malo, qui portaient le titre de barons de Beignon, parce que la baronie de Beignon était réunie à leur évêché.

Cette église présente dans sa construction plusieurs caractères des dernières époques ogivales. Mais elle est éminemment remarquable par les verrières qui la décorent, et qui sont probablement un don des évêques de Saint-Malo. Elles paraissent appartenir au xv<sup>e</sup> siècle.

J'ai visité cette église le 15 avril 1836.

La disposition des meneaux de la fenêtre qui éclaire la chapelle nord fait ressortir le style général, qui appartient à la dernière époque du style ogival : elle est de la nature de celles qu'on a appelées *fenêtres flamboyantes*. En effet, ce caractère provient surtout du réseau qui remplit le tympan et qui est formé de lignes ondulées prismatiques, présentant quelque analogie avec une flamme droite ou renversée.

J'ai remarqué aussi aux angles qui résultent du croisement des transepts avec la nef et le chœur, des sculptures en bois assez fines, représentant des anges et d'autres personnages.

Le vitrail le plus beau et le plus complet se trouve au fond du transept gauche, regardant le nord.

La fenêtre se compose de trois travées qui, indépendamment des trois compartiments du tympan, renferment chacune six compartiments.

La travée gauche montre, en bas, Salomon qui tient un livre et son sceptre : les noms sont généralement écrits en lettres gothiques, soit sur des banderoles, soit dans un angle du compartiment ; au-dessus de Salomon, Ezéchias, puis Joram ; au-dessus il y a plusieurs compartiments dont je ne puis indiquer les personnages avec d'autant plus de motifs qu'il y a beaucoup de lacunes.

5. ANNEXE (suite 1)

- 35 -

La travée du milieu porte, en bas, Jessé avec la devise suivante, inscrite en gothique sur une banderole : *Egredietur Virga de radice Jesse*. Au-dessus de Jessé paraît David avec sa harpe. Plus haut, mais un peu sur la gauche, Osias, et sur la droite Josaphat. Les personnages des compartiments supérieurs sont *frustes*.

Enfin, la travée de droite est consacrée dans le même ordre aux rois Roboam, Abias, Joathan, etc.

La partie supérieure du vitrail, le tympan triangulaire, représente la Vierge-mère avec l'Enfant Jésus; tout autour et surtout au-dessous, à droite et à gauche, se trouvent des anges jouant de divers instruments.

Les personnages sont de grandes dimensions : car chaque compartiment est un carré de 60 centimètres de côté. Les couleurs sont de la plus belle eau et du plus vif éclat.

Ce vitrail, comme tout le monde l'a déjà compris, figure la généalogie de Jésus-Christ, en partant du père de David, de Jessé, duquel devait naître le Christ suivant la prophétie d'Isaïe : *Egredietur Virga de radice Jesse* (A).

Quant aux noms que je n'ai pu désigner aux neuf compartiments supérieurs, il est probable que ce sont ceux d'Aza, d'Achab, de Manassès, etc., pour compléter la généalogie continue de Jessé jusqu'à Jésus-Christ, en supposant quelques noms doublés, comme pour Osias et Josaphat.

Il m'est difficile de donner les raisons de l'ordre dans lequel ces noms se succèdent dans le vitrail. Car l'ordre généalogique est : Jessé, David, Salomon, Roboam, Abias, Aza, Josaphat, Joram, Osias, Joathan, Achab, Manassès, etc.

Je crois devoir ajouter que cette verrière ressemble beaucoup, comme dimension et comme beauté, à la verrière de l'église de Férel, canton de la Roche-Bernard, qui représente aussi l'arbre de Jessé.

Le vitrail de l'est, placé derrière le maître-autel, et qui est en bon état, quoique moins complet et moins parfait, n'en est pas moins fort remarquable.

Dans le tympan on aperçoit : 1° le Père éternel avec ses attributs ordinaires ; 2° plus bas et à gauche, Jésus-Christ portant sa croix, et aidé par un personnage qui m'a paru être, non Simon le Cyrénéen, mais un ange ; à droite, un homme qui paraît étendu dans la béatitude, peut-être saint Etienne, premier martyr.

Au-dessous du tympan et dans le carré du vitrail, il y a quatre travées : dans les cartouches supérieurs il y a beaucoup de lacunes. Dans un cartouche à droite paraît un soldat debout.

Au-dessous, on trouve de compartiment en compartiment, en marchant

(A) Cayot-Delandre (page 310) a cru y voir l'arbre généalogique des patriarches : c'est une erreur d'examen ou plus probablement de diction. Du reste, il rend hommage à la beauté des deux grandes verrières de Beignon, et déclare qu'il en a peu vu d'aussi remarquables.

5. ANNEXE (suite 2)

— 85 —

de gauche à droite, 1° le baiser de Judas ; 2° le jugement devant Pilate ; 3° le crucifiement ; 4° l'ensevelissement. Puis en descendant d'étage en étage ; 5° Jésus-Christ donnant sa mission à saint Pierre ; 6° saint Pierre prêchant ; 7° saint Pierre guérissant les malades. Dans ce cartouche, je trouve la date encadrée à part (1540) ; 8° autre miracle de saint Pierre ; 9° crucifiement de saint Pierre la tête en bas. A la suite, il n'y a plus que des débris de vitraux indescritibles.

Il est probable, d'après cela, que l'église elle-même est sous le vocable de saint Pierre, ou que saint Pierre était le patron du donateur.

Il y a dans la nef une autre croisée, en deux morceaux, contenant aussi des débris de vitraux. On distingue l'archange saint Michel terrassant le démon, la Vierge, etc.

Le vitrail de l'est placé derrière le maître-autel est solidement attaché, et rien ne paraît menacer sa conservation. Mais il n'en est pas de même de celui du nord qui, soit par des mouvements dans la maçonnerie, soit par le jeu propre aux panneaux de verre, est susceptible de tomber par parties considérables d'un moment à l'autre. Déjà plus de trente verres manquent, et plusieurs panneaux sont plissés par l'affaissement général ; l'effondrement n'attend plus peut-être que la rupture de quelques barres de fer plus ou moins oxydées, ou un coup de vent de nord-ouest.

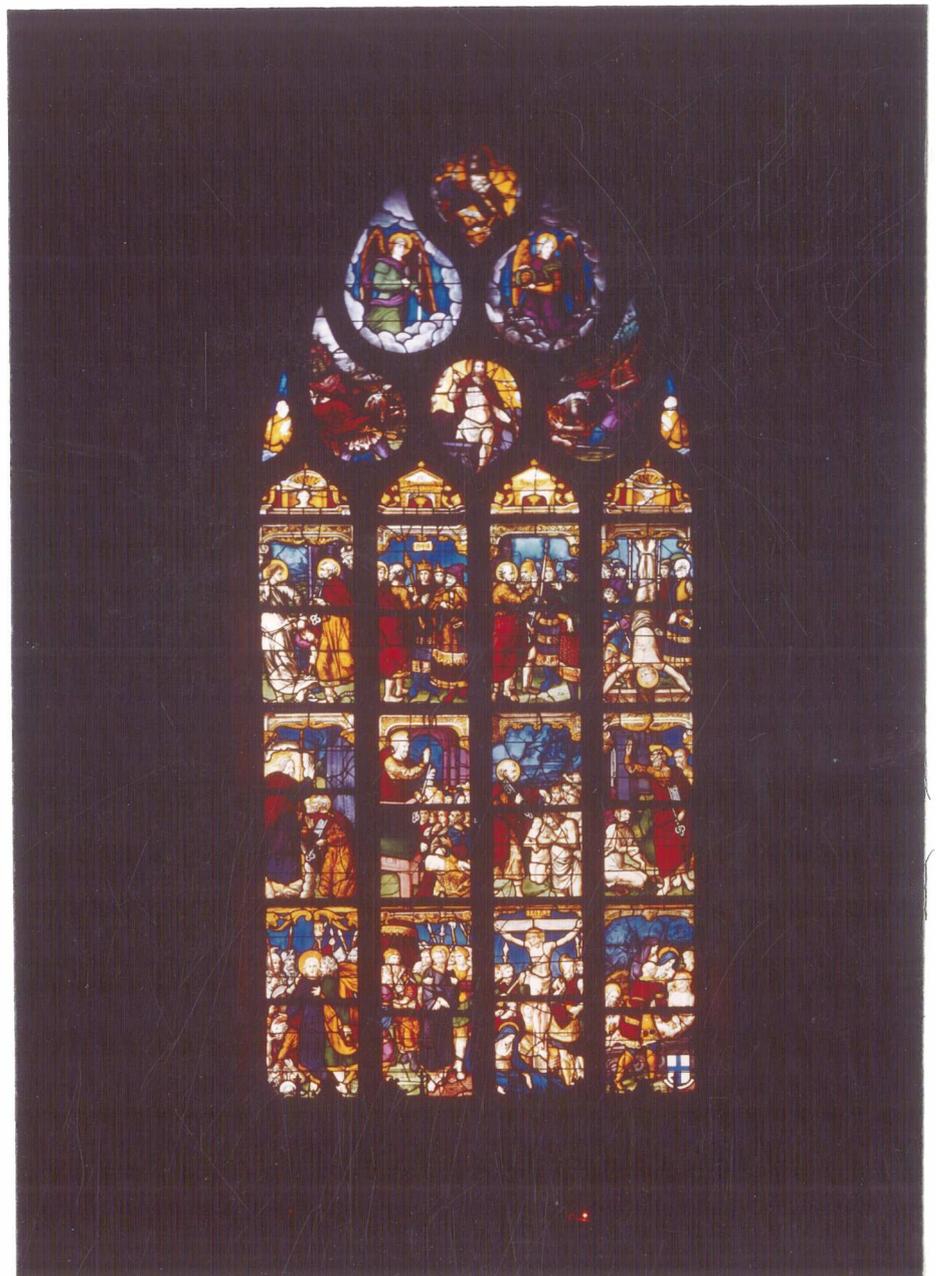
La fabriqué et le conseil municipal de Beignon se sont depuis longtemps émus de cet état de choses. M. Lemaguet, des forges de Paimpont, ami éclairé des arts, n'a pas cessé depuis 1837 d'être, auprès de ces conseils électifs, la sentinelle vigilante qui avertit du danger présent et à venir : c'est sur son dessin du 23 septembre 1854, que j'ai fait calquer le mien.

Sur ses instances, un devis a été demandé à M. Echappé, peintre-verrier, rue Royale à Nantes, qui s'est engagé à restaurer les 21 panneaux dans le même style que l'ancienne verrière, soit pour le dessin, soit pour la couleur, moyennant le prix de 900 francs.

M. Echappé n'offre point assurément les garanties des grands établissements verriers fondés à Clermont, à Metz ou ailleurs, par exemple de celui de M. Didron. Mais l'économie est indispensable, puisqu'on opère avec les ressources de la localité. Il est donc impossible de songer à s'adresser à MM. Didron, Maréchal ou Thibaut, dont les œuvres sont admirables, mais coûtent fort cher. M. Echappé a beaucoup travaillé dans la Loire-Inférieure ; s'il a manqué quelques vitraux, il en a réussi d'autres. La commune de Beignon a donc bien fait de s'adresser à lui.

Seulement il est à désirer qu'en lui donnant le sujet de chaque panneau, on exige qu'il en présente sur papier le dessin colorié préalablement à l'exécution.

Fig. 1



EGLISE PAROISSIALE SAINT-PIERRE

VERRIERE 0,  
Détail des panneaux a3, a4, a5, a6  
et b3, b4, b5, b6  
(Vie de saint Pierre)

010 V 5969, cl. LE THOMAS

Fig. 2



VERRIERE 0  
(2e et 3e registres, partie centrale)  
(Vie de saint Pierre)

010 V 5970, cl. LE THOMAS

Fig. 3



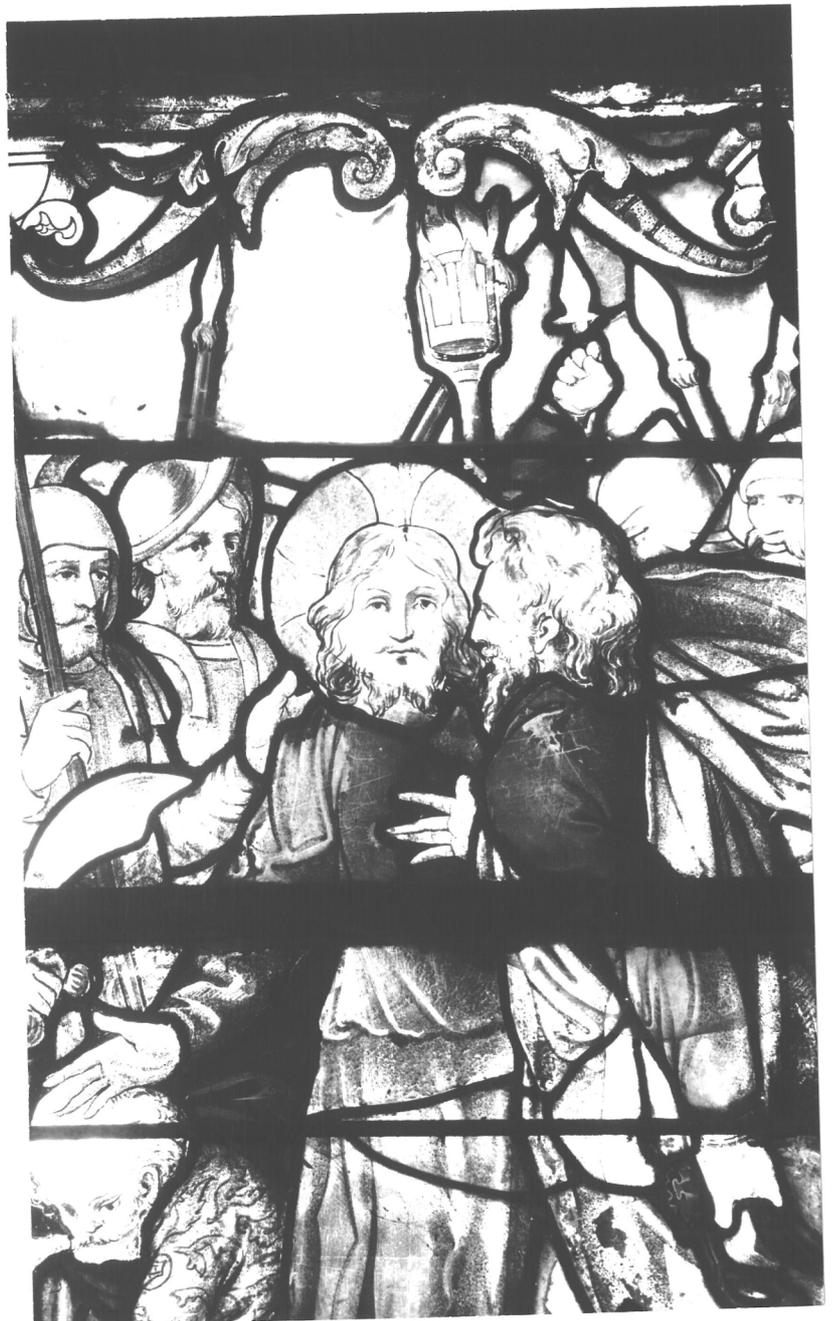
EGLISE PAROISSIALE SAINT-PIERRE

VERRIERE 0

Détail des panneaux a1; a2  
(Baiser de Judas)

010 V 5972, cl. LE THOMAS

Fig.4





56 BEIGNON

EGLISE PAROISSIALE SAINT-PIERRE

VERRIERE 0  
Panneau a3

80.56.85 X, cl.

Fig. 6



56 BEIGNON

EGLISE PAROISSIALE SAINT-PIERRE

VERRIERE 0  
Panneaux a5, a6

80.56.86 X, cl.

Fig. 7



